

Compte-rendu Atelier Equipement du 01/07/13			
<i>Atelier</i>	Atelier Equipements	<i>Projet</i>	Quartier Nord
<i>Date</i>	01/07/13 - 19h00 - 22h30 - durée 1 soirée	<i>Lieu</i>	CSC Jacques Prévert
<i>Présents</i>	CUADD Pro Développement COBE	Hervé Saillet (CUADD) Mélanie Gaillard (CUADD) Charlotte Garcia (CUADD) Aurore David (COBE) Alexandre Jonvel (COBE) Memia Belkaid (Pro Développement) Claire Delaporte (Pro Développement)	
	Ville de Bagneux	Delphine Molénat Rafaella Fournier Furyelle Amazouz	
<i>Synthèse</i>	<p>L'atelier sur les équipements du quartier arrive à un moment où les participants ont pleinement conscience des évolutions prochaines du quartier. Cela a été notamment abordé lors de l'atelier précédent en février sur le schéma de référence en interaction avec les ateliers de travail.</p> <p>Il a donc s'agit dans un première partie de les rassurer sur la planification de cette évolution dans la durée avec la garantie que le service public qu'assurent ses équipements sera bien « continue » durant toute la durée des différents chantiers (Métro, espaces publics, bâtiments, etc.). A partir de là, les ateliers ont consisté à faire se projeter les participants à horizon 2030 (dans un 15 ans), sans oublier d'intégrer la réflexion à court/moyen terme (période du chantier 5-10 ans). D'ici 2030, les équipements auront évolués, car d'une part ils auront vieilli (un peu plus), mais surtout les propres besoins des habitants et de la société en générale auront évolué ... Les participants ont du prendre en compte le fait que de nouveaux habitants seront arrivés sur le quartier, ainsi que de nombreux salariés, le tout desservi par le Métro et le GPE, créant une polarité forte sur le secteur.</p> <p>Dans un premier temps, Hervé Saillet a rapidement rappelé le diagnostic habitant qui a été établi lors des permanences IMAC de l'année 2012. Dans un deuxième temps, l'équipe de Pro Développement a rapidement passé en revue les différents équipements actuels. Une fois l'ensemble des équipements du Quartier Nord passé en revue, l'équipe COBE a présenté une carte des équipements existants situés sur un plan de l'ensemble des espaces publics montrant la cohérence du circuit/cheminement entre les équipements (cf schéma référence maillage des espaces publics). Finalement, le travail de projection des participants en 2030 s'est fait par jeux de rôles. Des personnages ont été distribués à chaque participant, qui devaient, grâce à une fiche acteur, décrire leurs besoins en matière d'équipements et d'activités sportives, culturelles et associatives. Chaque groupe a finalement restitué les discussions menées. Les participants ont été conviés aux visites d'équipements prévues le mardi 9 juillet.</p>		

COMPTE-RENDU : ATELIER EQUIPEMENTS

1 – Déroulement de la soirée

Déroulement de la soirée

Yasmina Boudjenah introduit la soirée en expliquant que l'objet de la réunion est de réfléchir aux équipements du quartier. Le constat actuel est celui d'un quartier riche en équipements, mais qui se révèlent vétustes et inadaptés à certaines activités. Il s'agira de recueillir les réactions sur les usages actuels et projetés des équipements dans le futur. Il faudra prendre en compte les évolutions futures du quartier, et notamment l'accroissement de sa population. Elle prévient que ce qui sera proposé ne sera pas forcément réalisé, de part des contraintes notamment financières. Elle rappelle que le chantier du Grand Paris va occuper le parc Robespierre.

Hervé Saillet (CUADD) prend la suite en présentant le déroulement de la soirée. Après avoir rappelé les principaux éléments de la concertation 2010 relatifs aux équipements, il passera la parole à l'équipe de Pro Développement qui présentera une évaluation des équipements actuels du quartier. En deuxième partie de soirée, il s'agira de faire projeter les participants à l'horizon 2020 et 2030 à l'aide d'un jeu de rôle. Ces derniers seront incités à réfléchir aux équipements sous l'angle de 4 thèmes : le sport, la culture, les loisirs et la citoyenneté.

Memia Belkaid et Claire Delaporte (ProDéveloppement) présentent leur diagnostic des équipements sur le Secteur Nord qui leur a servi à élaborer une stratégie programmatique en lien avec le schéma directeur de COBE. Elles présentent les 12 équipements existants par fiche en détaillant leurs fonctionnements, points forts, points faibles et préconisations. Elles expliquent avoir repéré 2 typologies d'équipements : des équipements « plaque » - qui représentent des emprises importantes d'en général 1 hectare, qu'il faut généralement contourner dans les parcours urbains - et les équipements « satellites », posés « comme des plots » dans le quartier, parfois ouverts sans clôtures mais pas forcément visibles, pas situés sur des flux publics, ni reliés entre eux. (cf présentation)

La salle réagit aux constats majoritairement négatifs sur les équipements. Hervé Saillet les rassure en rappelant que ces équipements remplissent leur fonction aujourd'hui mais qu'il s'agit de se projeter en 2030 pour travailler sur l'avenir de la ville. Il explique que cette démarche d'évaluation fait partie d'une stratégie de la ville de Bagneux pour aller chercher des financements.

Alexandre Jonvel (COBE) présente une carte des centralités et équipements sur la ville, ainsi que leur évolution future. Il rappelle que ce sont des hypothèses et affirme vouloir travailler avec les participants sur le repositionnement des équipements, leurs accessibilités, fonctionnements qui faciliteraient la vie. Après avoir présenté la carte des espaces verts et le schéma de référence, il incite à imaginer ensemble les emplacements, accessibilités et programmations des équipements renouvelés. (cf présentation)

Réactions de la salle :

Un habitant : « Qu'en est il des négociations avec la RATP ? Pouvez vous nous en dire plus à propos de l'accroissement de la population ? En quoi l'îlot Verdun est considéré comme une centralité ? Vous indiquez un chemin mais c'est un terrain privé abandonné ! »

Rafaella Fournier : « A propos de la RATP, sur la question des négociations, le chantier de la ligne 4 sera en partie en tranchée ouverte à partir de l'école maternelle Châteaubriant en passant par les voies piétonnes devant le gymnase, la piscine devant le Simply Market ... Ces travaux vont s'étaler sur 4 ans. Pour permettre le lien et la desserte des équipements publics au cœur de la pierre plate et aux groupes scolaires, nous avons demandé des passerelles, qui permettraient d'assurer les liaisons, et de montrer ce qui se passe sur le chantier, pour impliquer les habitants dans cette vie de chantier. Pour l'autre métro, nous avons pensé à une coordination inter chantier avec un relais animation et communication sur l'ensemble des chantiers. »

Alexandre Jonvel (COBE) : « A propos de la micro centralité Verdun, c'est vrai que c'est actuellement une friche, mais il nous a semblé intéressant pour y installer un équipement. Il est très bien placé à coté des jardins potagers à l'arrière de la barre Chopin, il constitue un trajet idéal pour venir peut être implanter un équipement. Il faut préciser que lorsqu'on fait des projets urbains à cette échelle, on projette aussi sur l'espace privé, pas seulement sur l'espace public ou des bailleurs, sinon on s'autoriserait trop peu de choses. On s'autorise à faire des propositions sur divers terrains, en recherchant des cohérences de quartier. C'est un sujet à discuter. Actuellement, nous proposons d'intégrer dans le phasage la démolition du gymnase au démarrage pour faciliter les relations et le fonctionnement entre collège et le groupe scolaire qui sont actuellement labyrinthiques et qui vont être très compliquées durant le chantier. Faut il prévoir une reconfiguration de l'offre du gymnase dans le quartier ? Oui. Nous avons besoin de vos avis. Nous avons également prévu que ce théâtre soit un endroit de micro centralité dans le quartier ; nous l'avons évoqué dans la précédente concertation. A propos de l'augmentation de la population : dans l'éco quartier Victor Hugo, nous avons une constructibilité de 850 logements, nous viendront y ajouter 600 logements. »

Rafaella Fournier : « 850 sur ZAC éco quartier 600 sur la pierre plate précisément. Il est programmé un nouveau groupe scolaire sur le quartier de 20 nouvelles classes dont la programmation est en cours. Nous attendons 8000 salariés sur le secteur. Il faut donc réfléchir à des services publics et services sur le quartier pour répondre aux nouveaux besoins. »

Un habitant : « Parmi les équipements démolis, les 2 seules salles (Pierre Cosse et Cosson) de réunion vont donc disparaître... Il ne faudrait pas que vous n'en reconstruisiez qu'une ! Même si elle est plus grande... le nombre est important ! Où va t on se réunir pendant la durée des travaux? »

Alexandre Jonvel (COBE) : « C'est une question importante. Nous sommes dans une logique d'opération tiroir, de continuité de service, on sait que dans le quartier les équipements sont très utilisés, et on ne peut pas se permettre qu'il y ait une dis continuité dans le lien social, ça serait dommageable pour la qualité du tissu social qui existe au sein des équipements. Nous ne sommes pas du tout dans une diminution de l'offre, mais au contraire dans une augmentation, notamment qualitative, et l'adaptation des espaces aux fonctions. De plus, il y aura plus d'habitants et de nouveaux habitants... Nous sommes dans une logique d'adapter l'offre d'équipement, notamment en école ou en crèche. »

Une habitante : « J'ai entendu que vous prévoyiez 600 nouveaux logement sur la pierre plate... Mais où allez vous placer ces logements? »

Alexandre Jonvel (COBE) : « Le nombre de 600 logements correspond à une potentialité, une jauge, le quartier a la possibilité d'accueillir ce nombre de logement. Cote Victor Hugo, nous avons prévu des activités et logements. Coté pierre plate plutôt configuration de logements et équipements, et pour partie peut être des activités liés à la place du métro. Les lieux pour faire ces logement sont par exemple à coté de la rue Nodin, dans le prolongement de Debussy, ça peut être à côté du square Nelson Mandela, à la place du gymnase, au nord de la place, sur la maternelle châteaubriant... c'est une logique dans laquelle on peut retrouver des équipements au RDC de bâtiments de logements. »

Un Habitant : « J'ai une question urgente. Aux vues de l'emprise des travaux du métro, avez-vous programmé l'aménagement de l'axe traversant la Pierre Plate ? Il semble qu'il sera majeur durant les travaux. Il reste seulement 1 an pour l'élargir ou le restructurer ! Deuxièmement, le rectangle bleu sur la carte au dessus du collège m'interpelle fortement, vous avez l'air de prévoir y construire un bâtiment, hors c'est un parking privé des locataires de la pierre plate ! Il est hors de question d'y construire quoi que ce soit ! Il faut penser aux locataires de la pierre plate qui n'auront plus de place où stationner! Ou alors il faudrait sortir une loi gouvernementale interdisant toute voiture sur cette espace ! »

Hervé Saillet : « C'est un échange monsieur, vous avez du remarquer que nous n'avançons pas masqués ! »

Habitante : « Parmi les 850 logements dont vous nous parlez, comprenez vous aussi les logements au niveau du parc Robespierre ? Je voulais proposer dans le parc l'installation des salles d'escalade et des équipements intérieurs... Avez-vous pensé au stationnement, à faire des emplacements payants ? Comment penser la sécurité piétonne... ? »

Alexandre : « La question sous jacente est celle de la densification du quartier. L'arrivée des métros va créer une polarité forte de convergence dans Bagneux. Il faut élaborer un schéma urbain qui combine cette polarité forte sur Bagneux, et en même temps une vie de quartier sur le quartier nord. Créer une qualité dans le

quartier nord, c'est renouveler les équipements et créer des espaces publics de qualité avec des espaces verts, des nouveaux mails et cheminements. L'arrivée des nouveaux logements va nous permettre de financer la réalisation des travaux sur les parcs, les espaces verts, cheminements doux et équipements. Les 600 logements sont encore en étude, mais l'équilibre est recherché, et permettent d'améliorer le fonctionnement du quartier. Le stationnement génère beaucoup de conflits d'usages. Nous cherchons nous à être « collés » aux usages et faire en sorte que le projet puisse apporter une meilleure qualité pour les gens qui y habitent. Nous allons nous intéresser au stationnement phase par phase, il est actuellement – pour partie – anarchique à certains endroits, qui cause des problèmes. Il faut mieux organiser ce stationnement. Je ne développerai pas trop ce soir car ce n'est pas le sujet. Il est inconcevable par exemple que les personnes qui déposeront leur voiture pour prendre le métro ne la dépose dans la pierre plate. Cela passera par une restructuration de l'espace. Nous aborderons et travaillerons sûrement cette question avec vous dans les prochains mois. »

2 – Les Groupes de travail

Les participants ont ensuite été répartis dans 4 groupes de travail. Tandis ce que 2 groupes ont travaillé à la projection en 2020, les 2 autres ont planché sur l'horizon 2030. Un support de carte, des vignettes de jeux de rôle et une fiche acteur les incitant à décrire leurs besoins en matière d'équipements et d'activités sportives, culturelles et associatives ont été distribués, afin que les participants endossent des rôles différenciés à l'horizon donné. Les 4 groupes n'ont pas travaillé de la même manière, ce qui a permis de recueillir de nombreuses propositions en matière d'équipement, mais également de gestion du chantier.

Groupe 1 - Projection 2020 - Animateur Hervé Saillet

Il a été demandé aux participants d'endosser leur rôle et de dire quels équipements ils utilisent, et s'exprimer sur ce qu'il manque. En 2020, le chantier du métro ligne 4 sera terminé. 8 personnages ont participé : Un SDF, une lycéenne, un automobiliste, une élue, un artisan, un chef d'entreprise, un artiste, un jeune adulte.

Ci après un résumé des échanges, classés en constats, propositions et projections.

Constats

Artiste : « Le théâtre est trop petit. Il faut commencer à réfléchir au théâtre et à l'agrandir. »

Jeune Adulte : « Le terrain de foot salle est très utilisé, il faut le repositionner. »

Chômeuse : « Il n'y a pas de Centre d'Information (CIO) pour chercher un emploi dans le quartier, dans le secteur du nouveau métro. »

SDF : « Je n'ai toujours pas d'hébergement. Le centre social et culturel ne veut pas me donner de domiciliation pour mon courrier. Je suis obligée d'aller dans le sud. »

Automobiliste : « le trafic est très chargé. Il existe peu d'espace existant pour des parkings supplémentaires. Pour que je ne vienne pas en voiture jusqu'au métro, il me faudrait plus de bus. Il n'y a pas suffisamment de police pour faire respecter les zones vertes, les voitures ventouses sont toujours un problème ! »



Propositions

Artiste : « Il y a maintenant de nouveaux habitants sur Bagneux : il faut plus de séances de cinéma ! Une programmation plus intense et diverse pour toucher tous les publics. »

Jeune Adulte : « Il faut ouvrir un vrai centre de loisirs en dehors de l'école, les enfants y passent déjà toute la journée ! »

Chômeur : « Il faudrait ouvrir une annexe du pôle emploi sur le pôle gare. Pourquoi pas des tarifs dégressifs pour les chômeurs pour profiter des équipements ? »

SDF : « Il me faut une salle de réunion gratuite ou très peu cher pour pouvoir me réunir avec des amis pour des projets d'avenir et de logement notamment. »

Automobiliste : « Ca serait bien si le stationnement restait gratuit pour les habitants, ou payant mais une somme symbolique. Pourquoi pas une vignette pour les habitants de Bagneux ? Peut on avoir une navette à partir d'un parking hors zone qui permettrait de déposer sa voiture puis être acheminés au métro ensuite ? »

Projections

Fleuriste : « J'attends mon magasin, je ne sais toujours pas où on va me déménager. J'ai du mal pour livrer pendant le chantier. Perte des chiffres d'affaires. »

Lycéenne : « Je vais au lycée à Bagneux mais j'habite à Montrouge. Au niveau des équipements, je fais du sport en dehors des heures de cours. Je fais du judo et du dojo. Je fais de la musique, de la peinture à la maison des arts. »

Elue : « Je suis préoccupée car les équipements scolaires changent. Les enfants sortent maintenant à 15h30, donc il faut des activités pour occuper les enfants de toutes les classes d'âge avant que les parents ne viennent

les chercher. En terme de communication chantier en direction de la population, il y a eu des nuisances et problèmes. Je fais connaître les avancements des travaux. »

Chef d'entreprise : « J'attends mes bureaux sur le pôle gare. Une fois installé près du métro, mes salariés seront incités à ne pas venir en voiture. En tant qu'employeur, je participe à leur carte de transport également. Il y aura des activités sportives et alimentaires autour du bureau pour mes salariés. Les équipements autour des bureaux auront un effet incitatif pour l'installation de mon entreprise sur le secteur. »

Groupe 2 – Horizon 2020 – Animatrice Rafaella Fournier

Cet atelier s'est concentré sur les questions d'accessibilité aux équipements et de la localisation de leurs activités durant la durée des travaux. Les participants n'ont pas adopté de rôles, mais se sont plutôt projetés dans le quartier et ses équipements pendant la phase travaux. Sur le support carte, ils ont représenté la tranchée ouverte du métro afin de voir dans quelle mesure elle allait impacter les équipements, activités et les cheminements et accès à ces différents équipements.

Ci après les propos tenus par les participants, présentés thématiquement.

Circuler dans le quartier en travaux

Il a été proposé de travailler à une vraie rue qui traverse le quartier. Cette voie existe aujourd'hui mais est privée. Elle longe les ryes Chopin, Debussy et ressort rue Jean Marin Lodin (cf carte)

Accéder aux équipements pendant les travaux

Le groupe scolaire Henri Vallon et la maternelle Châteaubriant ne seront plus accessibles pendant la phase travaux. Les participants ont émis la proposition de regrouper les accès du groupe scolaire Henri Vallon et de la maternelle Châteaubriant sur la rue Jean Marin Nodin. L'accès de la médiathèque restera problématique puis ce que l'avenue Barbusse sera en partie neutralisée. Les participants ont relevé la nécessaire réflexion autour des déplacements vers les autres équipements de la ville pendant le chantier.

Des passerelles pour circuler et accéder aux équipements

Une première passerelle serait située entre la piscine et le gymnase en permettant une zone d'accessibilité autour de la place Debussy. Une deuxième passerelle serait située au dessus du rond point de la barre des martyrs, et relierai ces 2 zones avec la zone qui est actuellement un parking, afin d'avoir un lien travaillé entre l'avenue Victor Hugo, la passerelle, la piscine et le gymnase. Une troisième passerelle serait située sur le carrefour rue de Verdun, et la rue Barbusse avec au moins 3 branches : une sur Verdun, une sur Barbusse et une sur une liaison piétonne qui existerait dès la phase chantier afin de remplacer le passage Châteaubriant qui sera inutilisable durant le chantier. Il passerai derrière la Corderie Clément et relierai le mail de bussy.

Relocaliser des activités

Une discussion a eu lieu autour du terrain synthétique de foot qui doit disparaître. Il a été proposé de le relocaliser en face du dojo, sur le mail de bussy. La salle Pierre Cosse, de nos jours sous utilisée, a été mise en avant comme étant un espace pouvant accueillir des activités pendant la période des travaux. Les locaux vides du Centre Commercial Debussy ont été proposés pour développer des activités en lien avec le CSC pendant cette même période. L'idée d'une maison de retraite a été émise, avec une crèche reconstruite, et des logements à l'emplacement de la crèche Prokofiev.

S'orienter, communiquer, continuer la co production pendant les travaux

La création d'un pôle de communication chantier a été préconisé, qui pourrait être localisé à coté de l'église Sainte Monique, lieu le plus central et le moins impacté durant les travaux. Il a également été proposé d'impliquer les habitants, enfants et le conseil de quartier du chant des oiseaux dans la conception de la signalétique des équipements, cela durant la période des travaux. Les participants ont proposé de faire un plan de quartier pendant les travaux afin de faciliter la lisibilité des circulations. L'idée de développer un réseau d'entraide de portage à domicile avec des bénévoles pendant les travaux a été émise. Enfin, les participants ont formulé la proposition d'organiser des interventions artistiques pendant le chantier, notamment sur les palissades.



Groupe 3 – Horizon 2030 – Animatrice Charlotte Garcia (CUADD)

Cet atelier a plutôt travaillé à partir des équipements de la ville et a formulé des propositions d'emplacements et programmations futurs. Les participants ont endossé 6 rôles : un instituteur, un directeur de centre sportif, un retraité, une élue, une collégienne, un commerçant alimentaire.

Ci après les échanges résumés, présentés par équipement.

Les équipements sportifs

L'instituteur évoque le fait qu'il se verrait pratiquer du sport dans une salle qui se situerait à proximité du métro, voire même au dessus de la future gare de métro. Ceci afin de permettre autant aux balnéolais qu'à des gens qui vivraient un peu plus loin de pouvoir pratiquer facilement la salle.

La directrice du centre sportif préconiserait plutôt de placer le centre sportif « un peu plus loin » du futur métro, au niveau de l'école maternelle Châteaubriant. Selon elle, cela permettrait d'ouvrir le quartier et de permettre autant aux habitants de l'autre côté de l'avenue Victor Hugo d'en profiter également.

La directrice du centre sportif verrait à cet endroit un grand complexe culturel et sportif, multifonctionnel et multi publics, qui desservirait sur plusieurs étages un ensemble d'activités: à la fois des salles de danse, un dojo, mais aussi des activités un espace de types outils numériques etc...

Les commerces

L'instituteur imagine (mais ne le souhaiterait pas) que les formes de commerces auront changé. Il pense que les commerces de proximité auront peut être disparus et qu'il y aura des formes de commerces dématérialisés.

Pour autant, d'autres participants souhaiteraient préserver des commerces de proximité pour ne pas se retrouver qu'avec un grand centre commercial au niveau du métro et rien d'autre dans le reste du quartier. Les participants imaginent un marché sur la place centrale au niveau du métro.

Le Centre social et culturel Jacques Prévert

Pour les participants, il faudrait qu'il ait été agrandi en 2013. Les participants l'imaginent plus grand et mis en lien avec la Crèche Prokofiev (qui aurait été déplacée à cet endroit).

Ils imaginent également qu'une halte garderie pourrait être placée à proximité du centre sportif ou d'un équipement culturel ou de commerce afin de permettre aux mamans de pratiquer d'autres activités pendant le temps de garderie.

Equipements éducatifs (collège, lycée)

Les participants imaginent qu'en 2030, il y aura un lycée qui accueillera les enfants du quartier. La collégienne s' imagine être dans un collège à proximité d'un gymnase.

Equipement associatif

L'ensemble des participants imaginent qu'en 2030, une maison des associations sera située au niveau de la salle polyvalente Gabriel Cosson et offrira des activités pour mieux "vivre ensemble" dans une logique d'échange intergénérationnel. Ils imaginent que des échanges entre personnes âgées et jeunes enfants seraient mis en place (de type lecture de contes, ateliers tricots par des personnes âgées aux enfants, et inversement enseignement aux personnes âgées de notions d'informatique pas des ados).



 **Groupe 4 – Horizon 2030 – Animatrice Mélanie Gaillard (CUADD)**

Ce groupe d'atelier a peu utilisé le support de la carte, mais s'est plutôt projeté en 2030 à travers des récits et parcours quotidiens projetés. 6 rôles ont été endossés par les participants : une puéricultrice, une responsable associative, une jeune étudiante, une lycéenne, une cycliste, un enfant de 9 ans et son papa célibataire.

Ci après les échanges résumés, présentés par types d'activités.

En 2030, les participants s'imaginent se déplacer majoritairement à pied dans leur ville et leur quartier. Ils utilisent différents moyens de transports qu'ils couplent, en fonctionnant en inter modalité. Concernant leurs déplacements extérieurs, les personnages ont gagné beaucoup de temps de trajet grâce à l'arrivée du métro et du Grand Paris Express. Le vélib' est arrivé sur la ville et permet des déplacements en vélo facilités. L'environnement est vert et boisé, les équipements sont situés proche des lieux de vie, et de transport.

Activités de loisirs et culturelles

La puéricultrice profite de l'agrandissement du nouveau parc Nelson Mandela et de ses nouveaux jeux pour enfants de bas âge. Elle se déplace à pied, et utilise le parcours de motricité installé à l'extérieur. A la médiathèque, les ateliers de lecture de contes lui permettent de faire pratiquer des activités culturelles aux enfants. Des salles d'échanges lui permettent de se retrouver avec d'autres puéricultrices afin d'échanger, et de partager les expériences. De façon personnelle, elle utilise le spa (réservé aux femmes sur certaines plages horaires) et la piscine durant le week end et les horaires du soir.

La cycliste prend plaisir, en rentrant du travail, à passer au marché maraîcher installé sur la place du métro tous les soirs. Les cheminements verts dans la ville lui permettent de circuler aisément. Elle se rend régulièrement au théâtre dont elle profite de la programmation variée. Dans l'équipement culturel et sportif, elle prend toutes les semaines des cours d'anglais et d'espagnol avec son compagnon.

La lycéenne va au lycée de Bagneux à pied, ou à vélo lorsqu'elle est en retard.

La jeune étudiante habite à Bagneux dans un logement étudiant. Elle fréquente la maison des arts, et le club des jeunes peintres, et fait toutes les semaines quelques répétitions avec son groupe de musiques dans le nouveau centre culturel qui lui permet, à elle et d'autres artistes de la ville, de pratiquer sa passion dans un espace stable et adapté. Des concerts sont organisés dans la salle de concert du centre, mais également à l'extérieur, dans l'espace public. Elle se rend également régulièrement aux bars sympas situés à côté du centre culturel et sportif, où elle retrouve régulièrement ses amis autour d'un verre.

Le père célibataire pratique quant à lui beaucoup les activités culturelles et pédagogiques à domicile. Il est connecté à un réseau de conférences, et étudie le japonais par télé enseignement.

L'enfant de 9 ans vit avec son papa dans un foyer de parent célibataire. Il joue beaucoup au sein même du foyer qui dispose d'un jardin d'enfants et propose des activités collectives diverses. Le foyer est d'ailleurs ouvert aux enfants extérieurs au foyer. Tous les jours, il est récupéré et amené à l'école par des assistants maternels.

Activités sportives

La lycéenne va au lycée de Bagneux à pied, ou à vélo lorsqu'elle est en retard. Elle pratique la danse, la piscine, le judo et le tir à l'arc dans le nouveau centre culturel et sportif et fait du roller sur les pistes aménagées dans la ville. Elle fréquente également l'école de vélo qui lui permet d'apprendre les règles de sécurité et de faire réparer son vélo gratuitement.

La cycliste retrouve tous les midis des groupes de joggeurs qui courent sur les parcours adaptés dans la ville. Elle pratique également les cours de danse ou de judo après son travail, après avoir déposé son vélo dans un local sécurisé et bien configuré à l'extérieur du centre.

Le père célibataire pratique le « sport urbain », comme l'escalade de bâtiments, ou encore des parcours urbains sportifs.

La responsable associative pratique le jogging tous les midis. Elle rejoint un groupe qui cours dans la ville au moment de la pause déjeuner. Quelques fois, elle pratique la gym suédoise en groupe, toujours en extérieur.

Activités Associatives et citoyennes

La cycliste et la puéricultrice fréquentent l'école du vélo, association qui milite pour plus de cheminements verts dans la ville, forme à la sécurité cycliste et permet de réparer son vélo gratuitement.

La jeune étudiante utilise les locaux associatifs à disposition afin de monter ses projets et travailler en groupe dans les espaces de co working.

Le père célibataire participe au conseil du développement durable par visioconférence.

La responsable associative tient souvent des réunions publiques dans la grande salle du centre destinée aux conférences et concerts. Elle utilise fréquemment les salles de réunions et d'ateliers afin de s'y réunir et monter des projets.



 **Esquisse d'un Centre Multi Activités et Multi Publics**

Se dessine, à partir des propositions habitantes, un équipement multi activités et multi publics. Les publics cités par les participants sont : les enfants, leurs parents, les jeunes, les personnes âgées, les chômeurs, les publics extérieurs au quartier, les publics extérieurs à la ville, et les futurs salariés.

Les activités proposées (listées ci-dessous) réunissent plusieurs thématiques :

Associatives : Ecole du vélo, Locaux associatifs

Travail, réunion : Co working, Salles de réunion, Annexe de pôle emploi, Centre numérique

Musicales : Salles de répétition, Ateliers, Concerts

Sportives : Judo, Danse, Tir à l'arc, mur d'escalade

Loisirs : Bars, cafés, Jeux pour enfants de bas âge, Parcours motricité extérieur, Activités inter générationnelles (de type lecture de contes, ateliers tricots par des personnes âgées aux enfants, et inversement enseignement aux personnes âgées de notions d'informatique pas des ados), Centre de loisirs

Formation : Cours de langue, conférences

Commerces : Commerces de proximité

Des tarifs privilégiés pour les chômeurs et une assistance maternelle ou garde d'enfants ont été préconisés dans l'équipement afin d'améliorer et étendre ses usages.